

L'industrie de l'énergie éolienne à la dérive

Le 28 septembre 2023 à 07:00

Partager

Une tempête parfaite de retards dans la chaîne d'approvisionnement, de défauts de conception et de coûts plus élevés dans le secteur de l'énergie éolienne en mer a mis en danger des dizaines de projets qui risquent de ne pas être livrés à temps pour permettre aux pays d'atteindre leurs objectifs climatiques, ont déclaré des dirigeants du secteur, des investisseurs et des analystes.

La course à la réduction de la dépendance aux combustibles fossiles exerce une pression sur les fabricants et les chaînes d'approvisionnement pour qu'ils suivent le rythme de la demande d'énergie propre, en particulier dans l'Union européenne, qui est en train de finaliser un objectif juridiquement contraignant visant à produire 42,5 % de l'énergie à partir de sources renouvelables d'ici à 2030.

Selon le groupe industriel WindEurope, ce nouvel objectif nécessiterait 420 gigawatts (GW) d'énergie éolienne, dont 103 GW en mer, soit plus du double de la capacité actuelle de 205 GW, dont seulement 17 GW en mer.

Mais depuis le début de l'année, des projets au large de la Grande-Bretagne, des Pays-Bas et de la Norvège ont été retardés ou abandonnés en raison de la hausse des coûts et des contraintes de la chaîne d'approvisionnement, tandis que la vente aux enchères d'énergies renouvelables organisée ce mois-ci en Grande-Bretagne n'a attiré aucune offre de la part des promoteurs d'éoliennes en mer, également en raison des coûts élevés du secteur.

"Si cette situation se transforme en une pause prolongée des projets, il ne fait aucun doute que les objectifs de 2030 en matière d'énergies renouvelables seront mis sous pression", a déclaré Jon Wallace, gestionnaire d'investissement chez Jupiter Asset Management.

Avant même que l'UE n'adopte son nouvel objectif en matière d'énergies renouvelables cette année, des entreprises telles qu'Orsted, Shell, Equinor, le fabricant d'éoliennes Siemens Gamesa et WindEurope avaient prévu que le secteur de l'éolien en mer n'était pas assez important pour permettre d'atteindre les objectifs en matière de climat.

Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement qui ont commencé pendant la pandémie mondiale ont été exacerbées par la guerre en Ukraine, tandis que l'augmentation des frais de transport, des coûts des matières premières, des taux d'intérêt et de l'inflation ont réduit les bénéfices de certains promoteurs éoliens.

Markus Krebber, PDG de l'entreprise allemande RWE, a indiqué sur LinkedIn qu'une combinaison de problèmes, survenant tous à un moment où l'on s'attendait à ce que l'industrie offshore se développe rapidement, remettait en question la réalisation des objectifs de protection du climat.

"Nous constatons certainement un écart important entre les objectifs en matière d'énergies renouvelables et d'énergie éolienne pour 2030 et la voie que nous suivons actuellement. Nous nous développons, mais pas assez rapidement", a déclaré Ben Blackwell, directeur général du Conseil mondial de l'énergie éolienne (Global Wind Energy Council).

PLUS GRAND ET MEILLEUR ?

Au cours des deux dernières décennies, le secteur a connu une croissance rapide et a réduit les coûts technologiques pour les rendre équivalents, voire inférieurs, à ceux des combustibles fossiles dans certaines

régions du monde. Mais la course au développement de turbines toujours plus grandes et plus efficaces a peut-être été trop hâtive, selon certains dirigeants et analystes.

La taille des turbines a grosso modo doublé au cours de chaque décennie, les plus grandes qui seront mises en service en 2021 et 2022 ayant des pales de 110 mètres et une capacité de 12 à 15 mégawatts (MW). Mais plus elles sont grandes, plus elles sont sensibles aux défaillances, a déclaré Rob West, analyste à la société de conseil Thunder Said Energy.

"La physique punit intrinsèquement les grandes turbines. Des pales plus grandes dévieront davantage, ce qui signifie qu'elles ont besoin de longerons plus rigides, d'âmes de cisaillement et de matériaux plus coûteux. Elles pèsent également plus lourd, ce qui entraîne plus de contraintes et de déformations dans la pale, le pied de pale et la nacelle à chaque rotation", a-t-il déclaré.

En juin, Siemens Gamesa a déclaré que les problèmes de qualité de ses deux dernières éoliennes terrestres coûteraient 1,6 milliard d'euros (1,7 milliard de dollars).

Fraser McLachlan, directeur général de GCube Insurance, a déclaré que le nombre de demandes d'indemnisation de la part des promoteurs éoliens avait diminué l'année dernière, mais que les montants et la gravité des sinistres avaient augmenté de manière significative.

"C'est comme l'iPhone. Tout le monde veut la technologie et l'équipement de la prochaine génération et les fabricants essaient de se surpasser les uns les autres, ce qui fait que vous n'obtenez pas un montant suffisant de R&D investi dans la technologie", a-t-il déclaré.

"La participation au marché de l'éolien en mer est devenue une activité risquée, non seulement pour les assureurs, mais aussi pour les fabricants, les promoteurs et les fournisseurs, certains d'entre eux étant désormais confrontés à un risque important pour leur survie", a déclaré M. McLachlan.

Jochen Eickholt, directeur général de Siemens Gamesa, a déclaré que son activité offshore était confrontée à des problèmes distincts de ceux de l'activité terrestre, notamment des retards dans la construction des sites de production, des problèmes dans la chaîne d'approvisionnement et des pénuries de composants de qualité.

"Nous avons été victimes de nos succès passés au cours des dernières années. L'intérêt pour nos produits était très élevé, ce qui a entraîné une augmentation du nombre de commandes en 2021 et 2022 et nécessite maintenant une montée en puissance de presque toutes nos installations de production", a-t-il déclaré en août, lorsque l'entreprise a présenté ses résultats du troisième trimestre.

Le premier fabricant mondial de turbines, Vestas, a également déclaré qu'il avait du mal à honorer son carnet de commandes et qu'il s'attendait à ce que les perturbations de la chaîne d'approvisionnement se poursuivent cette année.

UNE "DÉFAILLANCE MAJEURE DU MARCHÉ

Dans le même temps, les gouvernements ont intensifié les enchères et les appels d'offres pour les licences d'exploitation des fonds marins. Bloomberg New Energy Finance a déclaré qu'elle s'attendait à ce que plus de 60 GW de contrats et de baux éoliens offshore soient mis en jeu dans le monde entier jusqu'à la fin de 2024.

Toutefois, certains promoteurs éoliens ont déclaré que le prix de l'électricité offert lors des ventes aux enchères était trop bas pour qu'ils se lancent dans de nouveaux projets, compte tenu des problèmes rencontrés par le secteur en raison de l'augmentation des coûts.

"Cela se répercute sur les développeurs qui discutent des prix des turbines, de la main-d'œuvre, du déploiement des projets, de la location de navires et du financement, et cela se répercute sur la manière dont ils budgétisent les projets", a déclaré M. Wallace chez Jupiter.

La Grande-Bretagne a pour objectif de tripler sa capacité éolienne en mer pour atteindre 50 GW d'ici la fin de la décennie, mais l'absence d'offres de la part des développeurs éoliens lors de la vente aux enchères du 8 septembre pourrait être un signe avant-coureur, selon certains experts.

"Le rapport entre le risque et la récompense est disproportionné sur le marché de l'éolien en mer dans de nombreuses juridictions. Vous pouvez le constater en voyant que les investisseurs ne se présentent pas", a déclaré à Reuters M. Blackwell, du Conseil mondial de l'énergie éolienne.

"Les gouvernements peuvent et doivent régler ce problème rapidement, faute de quoi nous pourrions assister à une défaillance majeure du marché et les objectifs climatiques et économiques ne seraient tout simplement pas atteints", a-t-il ajouté.

Dans certaines ventes aux enchères, les prix sont devenus trop élevés pour que les entreprises traditionnelles de production d'énergie renouvelable puissent rivaliser avec les grandes compagnies pétrolières et gazières à la recherche d'actifs plus écologiques.

Par exemple, BP et TotalEnergies ont remporté un appel d'offres allemand pour 7 GW d'éoliennes en mer après avoir payé un montant record de 12,6 milliards d'euros pour les baux. RWE et le danois Orsted se sont retirés de la vente aux enchères en raison de préoccupations concernant le prix.

"Nous avons participé à ces enchères et nous aurions aimé les remporter. Cependant, les prix des offres ont atteint des niveaux tels que nos attentes en matière de rendement n'auraient pas été satisfaites, même dans des scénarios très optimistes", a déclaré M. Krebber de RWE.

L'inquiétude suscitée par les problèmes du secteur est telle que la Commission européenne a déclaré ce mois-ci qu'elle présenterait un ensemble de mesures de soutien.

Les entreprises européennes sont également en difficulté outre-Atlantique.

Ces derniers mois, des promoteurs tels qu'Orsted, Equinor, BP et Shell ont tenté d'annuler ou de renégocier les contrats d'approvisionnement en électricité des premiers parcs éoliens américains de taille commerciale qui doivent entrer en service entre 2025 et 2028.

Par ailleurs, les promoteurs d'un parc de projets américains qui sont au cœur de l'objectif du président Joe Biden, à savoir 30 GW d'énergie éolienne en mer d'ici 2030, pourraient ne pas avancer si son administration n'assouplit pas les exigences en matière de subventions prévues par la loi sur la réduction de l'inflation (Inflation Reduction Act).

"La situation de l'éolien offshore américain est grave", a déclaré Mads Nipper, PDG d'Orsted, le mois dernier. (1 dollar = 0,9435 euro)

Partager

Article traduit automatiquement, [retrouvez l'article original](#).

© Zonebourse avec Reuters - 2023